

BELŒIL

Dût-on m'accuser de sortir du cadre que je me suis tracé, je terminerai ce livre par deux notices ayant trait, l'une au château de Belœil, l'autre à l'ancienne abbaye de Cambron, édifices célèbres dans le pays de Mons.

Le château de Belœil a fort grand air avec ses tours, ses pavillons, ses larges fossés, et surtout le parc superbe qui l'entoure.

Si l'on pénètre dans le château, l'on voit, sous le péristyle richement pavé en mosaïque, deux bustes en marbre blanc, représentant un prince et une princesse de Ligne en costume du xvii^e siècle. Ici se dresse un escalier superbe dont les degrés ont été gravés par l'impératrice Marie-Thérèse, Joseph II, son fils, et le comte d'Artois, depuis Charles X.

Le premier salon a été orné par le feld-maréchal prince de Ligne. Il est décoré de médaillons peints à l'huile, représentant en buste de grandeur naturelle : Frédéric le Grand, Catherine de Russie, l'empereur François I^{er}, Marie-Thérèse, Léopold, Joseph II, François II, l'archiduc Charles, l'archiduchesse Marie-Christine, le prince Charles de Lorraine, Louis XVI et Marie-Antoinette; empereurs, rois, princes ou reines avec lesquels la maison de Ligne a eu le rare privilège de se trouver en relations.

Décrire par le menu toutes les splendeurs du château de Belœil, m'entraînerait trop loin. Je dois me borner à mentionner une collection de monnaies et d'armes anciennes fort rares. Parmi ces dernières figure le glaive qui a servi à la décapitation des comtes d'Egmont et de Hornes. La galerie de tableaux contient des portraits et des toiles des meilleurs maîtres : des Van Dyck, des Albert Durer, des Holbein, des Velasquez, des Salvator Rosa, etc. Très riche aussi et bien curieuse la bibliothèque, sur la porte de laquelle on lit ce vers de Delille :

L'esprit a des plaisirs immortels comme lui.

On y trouve un manuscrit représentant la passion du Christ, et dont les caractères et les figures sont entièrement découpés à jour comme des dentelles. Il a appartenu à Henri VII, roi d'Angleterre, à Henri VIII et à Marie Stuart. On



E. Jacquem. phot.
mons

Vue prise au château de Belœil.



F. Quenon, phot. Mon.

Vue prise au château de Belœil.

remarque aussi un portefeuille en maroquin rouge, contenant une collection de cent cinquante lettres autographes d'empereurs, rois, princes, souverains et papes, toutes adressées à des membres de la maison de Ligne depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours.

Une salle de spectacle, des bains, de vastes écuries complètent les dépendances du château.

Devant celui-ci est une vaste pièce d'eau en forme de carré long, à l'extrémité de laquelle se dresse un groupe de statues : Éole, Aquilon, des chevaux marins entourant Neptune armé de son trident.

Les jardins, dessinés par Le Nôtre, qui traça ceux de Versailles et des Tuileries, ont conservé la même disposition depuis 1711. Ce ne sont que bosquets touffus, pelouses verdoyantes, allées ombreuses. Une merveille à noter surtout : les charmilles, qui décrivent des arabesques du plus charmant effet. Dans un coin du parc, non loin du château, on aperçoit l'obélisque, en marbre de diverses couleurs, élevé en l'honneur du prince Charles, officier de génie plein de mérite et l'espoir du feld-maréchal. Delille fit ces deux vers, qui y furent gravés :

D'un prince valeureux monument de la gloire,
A la postérité fais passer la mémoire.

On voit aussi disséminés dans le parc des bassins de formes variées, des jets d'eau, des cascades, des fontaines. Le Bassin des Dames est couvert de quatre-vingt-douze colonnes de charmilles. Encore de ravissants berceaux de charmilles autour du bassin aux poissons rouges. L'orangerie et les serres construites en 1830 sont peuplées de plantes rares. En un mot, le domaine de Belœil est l'un des plus beaux que compte la Belgique.

Voulez-vous connaître le genre de vie que l'on menait en cette résidence au milieu du siècle dernier? Certain journal tenu à l'occasion d'une visite du comte de Calenberg à Belœil, en 1743, nous édifie à ce sujet.

« Le 24 septembre, dit ce document, dans l'après-dîné nous allons tous huit ensemble dans un phaéton fort joli meublé de maroquin et de damas rouge à crépine d'or et nous promenons à six chevaux dans le jardin et le parc, où nous voyons les jolis établissements que le prince de Ligne avait fait faire, le tout étant charmant et de bon goût.

» Le 27, l'après-dîné, je joue au volant avec M. le prince de Ligne... Nous allons nous promener en birouette à Bridoux, petite terre de M. le prince Ferdinand où nous voyons ses petits établissements et entre autres des ruches à miel; on en ouvre une et nous goûtons du miel.

» Le 28, le prince de Ligne conduit le comte de Calenberg au potager de Belœil et le consulte sur un projet de cultiver des fruits des Indes; plus tard ils

font une promenade vers Ellignies. Le 29, après-dîner, ils eurent un bal. Le 30, excursion à Baudour.

» Le 3 octobre, pendant une partie de pêche, passa un « porte-boutique » qui nous fit jouer et perdre notre argent à sa loterie de nippes.

» Le 10, nous allons nous promener le matin sur le grand chemin de Mons à un endroit nommez *le Triboulez* appartenant aux moines de Siraut... Après le dîner, nous allons sur la route de Bridoux, à une cense appartenant à l'abbé de Cambron où on nous régala d'une collation de crème, de gaufres, de tartines et de fruits. Après quoi nous retournons à Belœil.

» Le 15, l'après-dîné, je promène à pied avec le petit prince Charles et l'abbé Duverdier, son précepteur... Il examine en ma présence le petit prince sur le catéchisme et sur la religion avec beaucoup d'intelligence et lui inspire la raison au possible. J'approuve beaucoup sa méthode.

» Le 16, le soir, l'abbé Duverdier achève de nous lire une dissertation qu'il avait faite sur l'origine des nègres, les croyant descendus de Caïn et sauvés du déluge par leur demeure en Afrique, laquelle, selon lui, n'avait point été comprise dans le déluge, non plus que l'Amérique, dont il croit les habitants basanés descendus de Lamech. Il suppose que le déluge n'a été répandu que sur l'Asie et l'Europe où demeuraient les enfants de Dieu descendus d'Abel... »

Ces extraits jettent un jour curieux sur l'existence que l'on menait en cette seigneuriale demeure et même sur le courant des idées à cette époque.

COLLECTION NATIONALE



MONS

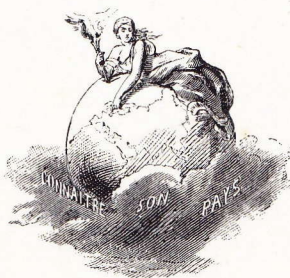
ET LE BORINAGE

BELCEIL. — L'ABBAYE DE CAMBRON

PAR

ALBERT DUBOIS

PHOTOGRAPHIES DE E. QUÉQUIN
ET NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46